

L'histoire et la philosophie de la cérémonie d'Achoura d'Imam (Husseini (as

<"xml encoding="UTF-8?>

L'histoire et la philosophie de la cérémonie d'Achoura d'Imam Husseini (as)

Cette première partie vous présente le message du Aza-e-Houssayn ainsi que son évolution à travers le temps. Dans la suite nous vous proposerons la suite de cet article, par le même auteur, qui aborde l'importance du aza, sa place dans nos vies personnelles et sa place dans le tabligh. Bonne lecture...

A - Le message

Le 10 du mois de Muharram, juste avant l'heure de 'asr, un homme se dressa sur une dune de sable à Karbala. Il saignait en raison de ses nombreuses blessures. Il avait tout perdu. Depuis l'aube, il n'avait cessé de transporter de nombreux cadavres jusqu'à son campement. Il avait également eu à enterrer le corps inanimé de son bébé. Il regarda vers les corps de ces êtres qui lui étaient chers. Des larmes remplirent ses yeux. Il leva les yeux au ciel et sembla puiser de la force d'une source invisible. Alors, tel un muezzin depuis un minaret, il lança un appel :

" Y a-t-il quelqu'un pour nous assister ?

" Y a-t-il quelqu'un pour répondre à mon appel à l'aide ?

Il se tourna dans une autre direction et réitéra son appel. Il recommença à quatre reprises. Qui appelait-il donc de la sorte ?

Très certainement, il n'attendait personne pour venir à son secours. Ceux qui avaient désiré lui apporter leur aide l'ont déjà fait et ont donné leur vie pour la cause. Il savait qu'il ne restait à présent plus personne. Il savait qu'il n'y avait plus d'autre Hur. Alors à présent, méticuleusement et laborieusement, il s'assurait que son appel ferait écho dans toutes les directions.

Il est évident que cet appel était destiné à tous les musulmans de toutes les générations et de tous les pays. C'était un appel qui nous était destiné, où que nous soyons. C'était un appel à

l'aide, une aide contre le yazidisme qui s'élève pour mettre à bas la justice, la vérité et la moralité. Notre Imam appelait ainsi tous les musulmans de tout âge et de tout temps afin de combattre le yazidisme, qui s'exprime en chacun de nous mais aussi en tant que force extérieure. C'était là son cri de guerre pour le plus grand des jihad. Il nous a montré que son objectif avait été de créer un éveil spirituel à l'égard du " amr bil ma'ruf " et le " nahyi anal munkar ". ? présent il nous appelait afin de poursuivre ce jihad sur le plan individuel, social et politique.

B - évolution du Aza

Les musulmans et plus particulièrement les shiites ont répondu à cet appel avec l'instauration du aza-e-Houssayn (as). Avec chaque larme que nous versons pour lui est notre gage de résistance contre l'injustice, l'immoralité, iniquité et le mensonge. Chaque fois que nous levons la main pour frapper notre torse durant les maatam nous exprimons notre " labbaik, labbaik ya Mawla " à notre Imam, Houssayn (as), le petit-fils du Saint Prophète (saww).

Le Aza-e-Houssayn a longtemps été exclusivement utilisé en rapport avec les cérémonies de commémoration du martyr d'Imam Houssayn (as). Le aza-e-Houssayn inclut les rassemblements de deuil, de lamentation, de maatam et toutes les actions exprimant les émotions du deuil, de colère, et par-dessus tout, de répulsion contre tout ce que Yazid représentait. Ces émotions, malgré tout, restent futiles et hypocrites à moins qu'elles soient accompagnées d'une volonté de réformer sa personne et la communauté.

Le terme majlis a un sens grammatical et un sens en rapport avec le aza-e-Houssayn. Dans son sens technique, un majlis est une réunion, une session ou un rassemblement. Ce mot pris dans le contexte du aza-e-houssayn signifie rassemblement pour pleurer Imam Houssayn (as) et ce sens fut utilisé la première fois par notre sixième Imam, Ja'far Sadiq (as).

On relate qu'un jour, son compagnon al-Fadhayl ibn Yasaar vint voir le Saint Imam (as) pour lui témoigner son respect. Après l'échange des politesses usuelles, l'Imam demanda à al-Fudhayl: " est ce que vous autres organisez des madjlis en souvenir du martyr d'Imam Houssayn? " Al-Fudhayl, les larmes coulant de ses yeux répondit: " Yabna Rasoullillah, en effet, nous le faisons. " L'Imam dit alors: " Qu'Allah te bénisse.

J'approuve fortement ce genre de madjlis. "

? une autre occasion, le poète Ja'far ibne Iffaan récita pour notre Imam al-Sadiq (as) un poème sur la tragédie de Karbala. L'Imam commença à pleurer abondamment. Il s'adressa alors au poète en ces termes:

" ? Iffaan ne t'imagines pas que ce sont uniquement ceux que tu vois ici qui écoutent ton poème. En réalité les anges les plus proches d'Allah sont présents ici à ce madjlis et eux aussi sont en train d'écouter ta récitation et eux aussi pleurent et se lamentent. Qu'Allah te bénisse pour ce que tu as récité. Incha'allah, Il te récompensera en notre nom avec le paradis pour tes efforts. "

L'aza-e-Houssayn est un phénomène qui a saisi la conscience musulmane immédiatement après la tragédie de Karbala.

Le premier madjlis-e-Houssayn fut récité sur la place du marché de Kufa par une dame de la tête de qui le voile a été arraché, dont les espoirs et les espérances ont été détruits, sur le sable ensanglanté de Karbala mais dont l'esprit indomptable s'est exprimé afin de libérer de l'étreinte de la tyrannie et de l'oppression les valeurs islamiques. Elle a été la première à répondre à l'appel de Houssayn (as). Assise sur son chameau sans selle, elle regarda vers cette multitude de personnes se réjouissant de la victoire de Yazid. Mais en la voyant, tous se turent car ils avaient la sensation qu'un épisode historique était en marche à Kufa. Regardant fermement vers eux, la fille d'Ali (as) leur lança:

" Que la misère soit vous ô peuple de Kufa. Est ce que vous réalisez quelle partie du coeur de Muhammad vous avez déchirée! Quelle promesse solennelle vous avez rompue! Le sang de qui vous avez fait couler! L'honneur de qui vous avez violé! Ce n'est pas seulement le corps sans tête non enterrée de Houssayn (as) qui est allongé sur le sable de Karbala. C'est le coeur du Saint Prophète (saww). C'est véritablement l'âme de l'Islam. " Le premier madjlis toucha et émut la population de Kufa si profondément qu'il entraîna la naissance du mouvement des Tawwabun et la quête vengeresse d'al-Mukhtar.

Dix jour après Karbala, un messenger de Yazid nommé Abd al-Malik ibne Harith al-Sulamee arriva à Médine. Il venait annoncer au gouverneur de Médine, Amr bin Said al-Aas, qu'Houssayn ibne Ali (as) a été tué à Karbala. Le gouverneur, plus conscient de l'état d'esprit de la population, répondit qu'il ne pouvait annoncer publiquement la nouvelle. Mais s'il le désirait, Abd al-Malik pouvait se charger de faire cette annonce publique. Le messenger

s'acquitta donc de cette tâche après les prières du matin. Il y eut des pleurs et des lamentations si intenses venant de la demeure des Banu Hashim dont tous les murs du masjidul-nabawi commencèrent à trembler. Zaynab, Umme Luqman, la fille de Aqeel ibn Abi Talib sortirent en criant:

" Que répondrez-vous lorsque le Prophète (saww) vous demandera: vous ma dernière Ummah, qu'avez-vous fait à ma descendance et à ma famille après que je les ai laissés? " Certains parmi eux sont prisonniers et d'autres gisent assassinés, maculés de sang. Quel genre de ajr-e-risaalah est là que de me désobéir en oppressant mes enfants? "

Fatimah binte Huzaam, plus connu sous le titre d'Ummul Baneen, porta son jeune petit-fils Ubaidullah ibne Abbas et se prépara à sortir. Lorsqu'on lui demanda où elle allait, elle répondit qu'elle emmenait l'orphelin d'Abbas présenter ses condoléances à la mère de Houssayn. Marwan ibne Hakam rapporte que tous les après-midi, hommes et femmes se réunissaient à Jannat-ul-Baqee où des commémorations de la tragédie de Karbala avaient lieu et les pleurs et les lamentations pouvait être entendu à des lieux à la ronde.

Lorsque les prisonniers furent finalement libérés par Yazid, ils demandèrent la possibilité de faire une cérémonie de commémoration à Damas. Une maison fut mise à leur disposition et un aza-e-Houssayn eu lieu durant toute la semaine. Tout comme Hazrat Mussa Kalimullah fût élevé dans le palais de Firaun, l'ennemi d'Allah (swt), bibi Zaynab (ahs) jeta les fondements de l'aza-e-Houssayn dans la capitale même de l'assassin de Houssayn (as).

Sur le trajet de retour vers Médine, bibi Zaynab (ahs) pris en charge le leadership de l'aza-e-Houssayn dans la ville du Saint Prophète (saww). Cela suscita une émotion si forte dans la population et une telle révolte à l'égard de l'opresseur qu'Amr ibn Said ibn al-Aas écrivit à Yazid afin de demander l'exil de Médine de bibi Zaynab (ahs). Cela sera fait au début de l'année 62 AH. Bibi Zaynab (ahs) décéda peu de temps après.

Nos 4e et 5e Imams (as) ont fortement encouragé les aza-e-Housayn. ? ces époques-là, l'aza-e-Houssayn était fait de manière secrète puisque les régimes étaient opposés à toute forme de souvenir de la tragédie de Karbala. Les poètes qui composaient des élégies et les shias dévoués qui assistaient aux rassemblements où ces élégies étaient récitées le faisaient au péril de leur vie. Malgré tout, les poètes continuaient à répandre leurs émotions à travers leur

poésie. Certains de ces poèmes ont traversé le temps jusqu'à nous et chacun peut apprécier la foi et la tristesse que portent en eux les mots de ces poètes.

Peu à peu, l'institution de la ziyarah se mit en place. Les gens commencèrent à visiter les tombes des martyrs et accomplirent là l'aza-e-Houssayn. Nos Imams (as) ont écrit pour eux des ziyarahs à réciter. L'un de ces ziyarah, connu sous le nom de Ziyarat-e-Waritha, est récité par nous de nos jours. Lorsque l'on examine la Ziyarat-e-Waritha, on ne lit pas seulement le témoignage de la grandeur d'Imam Houssayn (as) et l'expression ferme de son sacrifice pour la cause d'Allah (swt), mais aussi un serment solennel et un engagement par le récitant:

" Et j'ai pris à témoin Allah, Ses anges, Ses prophètes et Ses messagers du fait que je crois en Imam Houssayn (as) et dans le fait que vers Allah que je retournerai. J'ai également foi dans les lois d'Allah (swt) et dans les conséquences des actions humaines. J'ai assujéti les désirs de mon coeur à ceux du sien (celui d'Imam Houssayn) et je me soumetts sincèrement à lui et promets de suivre ses commandements. "

Très clairement, cette entreprise n'a jamais été considérée par nos Imams (as) comme étant un rituel vide de sens. La récitation de la ziarat-e-Waritha est une adhésion à la cause d'Imam Houssayn (as), formulée en présence d'Allah (swt), des anges, des prophètes et des messagers et dans la prise de conscience absolue de la responsabilité des actes humains. Une personne doit toujours réfléchir sur la solennité et la gravité de cet engagement.

Jusqu'à la fin de la ghaibat-e-kubra, nous savons que nos Imams (as) ont toujours encouragé l'aza-e-Houssayn. Ils y voient non seulement l'expression du chagrin pour Imam Houssayn (as) et pour les martyrs de Karbala mais aussi le renouvellement du sermon d'obéissance à l'égard d'Allah et de Ses lois telle qu'elles sont exposées dans le Qur'an et les hadith.

Il existe des traces des dires des représentants (Naibs) durant le ghaibat-e-sughra expliquant et encourageant les aza-e-Houssayn. De 329 AH et avant, les fuqaha et les ulemas ont pris sur eux afin de propager le message de Karbala.

Shaykh Ibne Babawayh-al-Qummi, plus connu sous le nom de Shaykh as-Suduq qui est mort en 381 AH, a été le premier érudit à introduire la prose comme moyen de véhiculer le message de Houssayn (as). Il s'asseyait sur un pupitre et parlait de manière improvisée tandis que de

nombreux étudiants assis à ses côtés notaient son discours. Ces discours ont été préservés jusqu'à ce jour et sont connus sous le nom de Amali (dictées) de Shaykh Suduq.

La première démonstration publique de la lamentation a eu lieu en 351 Ah. Le 10 Muharram, il y a eu une procession spontanée dans les rues de Bagdad et des milliers d'hommes, de femmes et d'enfants sortirent dans la rue en criant " Ya Houssayn! Ya Houssain! ", frappant leurs torsos et récitant des élégies. La même année, une procession similaire eue lieu en Egypte. Le régime tenta tant bien que mal de maintenir serrés les liens qui entravaient l'expression du aza-e-Houssayn. Mais il échoua. Très vite l'aza-e-Houssayn va devenir une institution avec des racines profondes dans le cœur des musulmans. Les madjlis vont évoluer vers une institution dédiée à l'amr bil ma'ruf et le nahya anal munkar en plus d'être un rappel de ces événements tragiques.

En même temps que l'Islam s'est répandu, diverses cultures ont adopté différentes formes du aza-e-Houssayn. Les " Taimur lang " introduiront l'institution du tabut et des alam en Inde. En même temps que l'Islam s'est développé dans le sub-continent, la forme du aza-e-Houssayn va évoluer pour prendre en compte les influences culturelles locales comme la représentation du message de Karbala avec pour objectif une meilleure compréhension par les populations locales, aussi musulmanes que non musulmanes.

Au début du XIXe siècle, il n'y avait pas un coin du monde, depuis l'Espagne jusqu'à la péninsule Indochinoise, où l'on ne pouvait pas observer une forme de commémoration le 10 Muharram. Les formes variaient selon les pays. En Iran, la forme la plus populaire est des pièces de théâtres passionnées comme moyen de transmettre le message de Karbala en plus des madjlis depuis les minabir. En Inde, la procession de Ashura est devenue partie intégrante de la culture islamique indienne. Même des Hindous participaient à ces processions. Le maharajah de Gwalior a toujours été vu marchant derrière le 'alam de Hazrat Abbas, pieds nus et sans aucun signe de son rang élevé. Les marthiyas et les madjlis avaient une influence si forte sur la population musulmane, qu'elle ne les ont pas seulement aidés à renforcer leurs croyances islamiques mais aussi leur ténacité politique.

L'histoire rapporte que même Gandhi lors de sa fameuse marche de protestation contre l'oppression du British Raj, pris avec lui 72 personnes, en s'inspirant dans ce choix de la protestation d'Imam houssayn (as) contre l'oppression de Yazid.

C - Importance du Aza

Le passage suivant, extrait des dernières volontés et testament de feu Ayatullah Ruhullah Khumayni (ar), est très particulièrement relevant et touchant:

" La mémoire de ce grand événement épique (Ashura) doit être gardé vivant. Rappelez-vous les cris de damnation et toutes les malédictions qui sont exprimées, avec raison, contre la cruauté des califes des Bani Unayyah à l'égard des Saints Imams (as), sont reflétées dans les protestations héroïques contre les despotes cruels par les nations à travers les siècles. C'est la perpétuation de ces formes de protestations qui brisent l'oppression et la cruauté. Il est indispensable que les crimes des tyrans, à chaque époque et en chaque lieu, soient mis en valeur à travers les cris de lamentation et la récitation des élégies dédiés aux Saints Imams (as). "

Où que les shiahs soient allés, ils ont amené avec eux les formes culturelles de l'aza-e-Houssayn comme elles l'étaient pratiquées dans leurs pays d'origine. De nos jours, l'aza-e-Houssayn dans l'une ou l'autre de ses formes, peut être vu dans tout le monde. L'aza-e-Houssayn est une institution importante et nous devons nous garantir sa survie afin de cultiver et de nourrir la conscience islamique, dans laquelle chacun d'entre nous, de nos enfants et de nos descendants restent engager pour la cause d'Imam Houssayn (as).

Cette seconde partie vous présente la suite de l'article précédent. L'auteur s'attarde ici sur l'importance du aza-e-Houssayn, tant sur le plan communautaire qu'au niveau individuel. Il nous invite ensuite à considérer l'aza comme un outil puissant de tabligh. La dernière partie de cette discussion vous sera bientôt présentée. Le thème essentiel qui y sera abordé sera la place et l'attitude des zakiri à l'égard du aza-e-Houssayn. Bonne lecture...

D - Le aza sur le plan personnel

Nous ne devons pas perdre de vue le fait que, bien qu'une forme du aza-e-Houssayn reflète une culture indigène locale donnée, l'essence du aza-e-Houssayn doit toujours être le souvenir du martyr d'Imam Houssayn (as) et notre ré adhésion à sa cause.

Il y a toujours le risque que si la forme apparaît être incompatible avec les normes locales et par voie de conséquence incompréhensible pour les jeunes générations ou pour les populations indigènes que nous souhaiterions sensibiliser au message de Karbala, la

substance risque de perdre peu à peu de son sens. La fabrique de la substance ou du fond dépend invariablement de l'acceptabilité de la forme.

? travers l'histoire, les formes du aza-e-Houssayn a toujours subi des changements afin de s'adapter aux normes locales. Il nous incombe, en conséquence, de sérieusement réévaluer la forme donnée afin de s'assurer que nous parvenons à faire passer à nos enfants la substance du aza-e-Houssayn dans toute son essence et d'en faire un instrument de tabligh décisif! Notre devoir lié à Allah et Son Prophète est de nous assurer que nos enfants grandissent dans l'acceptation du aza-e-Houssayn nos pas en tant qu'un rituel et encore moins en tant que moyen de repentance, mais en tant qu'une sérieuse allégeance aux valeurs de base de l'Islam.

Dr Liyakat TAKIM, dans son discours à Toronto du Houssayn Day, fait part de ce profond état des faits:

" le message d'Imam Houssayn (as) peut être proprement compris uniquement si nous gardons à l'esprit les principes coraniques de tawheed, qui demande notre allégeance inconditionnelle à Allah seul. "

J'admets que tout le monde ne peut, aussi subitement, se consacrer à ou honorer un tel engagement. Mais supposez que le jour de 'Ashura, après avoir effectuer nos a'amals ou lorsque la ziyarah est récitée à l'issue du aza, chacun d'entre nous promettons, au nom de Houssayn ibn Ali, de cesser de faire un acte contraire aux doctrines islamiques, alors imaginez communauté solide nous serions et quel excellent héritage nous laisserions à nos enfants! Cela serait, à mon avis, l'aza-e-Houssayn par excellence